

L'or, le diamant, le rubis, sont bons pour les petites bourses, les pauvres gens, si on compare leur valeur à celle du radium, qui coûte actuellement quelque chose comme deux cent cinquante mille piastres l'once, soit quatre millions la livre.

Il n'en existe pas encore une livre dans le monde entier.

N'importe, la pierre de Dominique, transportable, la pierre qui brûle et éclaire sans jamais s'user, cela paraît impossible; on croit rêver en entendant parler de pareille chose, et pourtant, il paraît que cela existe, puisque les savants de tous les pays s'accordent sur son existence.

Chers savants, chers chimistes, découvrez bien vite le moyen de produire le radium à bon marché, donnez-nous le radium qui nous chauffera pour presque rien et nous procurera le bonheur de voir, à leur tour, les marchands de charbon dans la purée de la masse!

◆◆ L'économie bien comprise est une belle chose.

On me rapporte — voyez quelle précaution je prends pour ne pas me compromettre — on me rapporte qu'à une certaine réunion de la commission de Paris, alors que l'on parlait de faire un lac artificiel dans le parc Lafontaine, le père de cette excellente idée termina en disant que l'on pourrait mettre dans ce lac une douzaine de gondules, ce qui serait charmant pour le public...

— Une douzaine! dit un échevin économe, mettons-en une couple pour commencer, ça se reproduira, ces bêtes-là...

O Venise! ô doux échevin!!

LEON LEDIEU.

DÉBIT DE SUCRE

(Voir gravure).

Dans le présent numéro, nous publions un excellent dessin inédit de M. Paul Caron, intitulé "DEBIT DE SUCRE: scène typique au Marché Bonsecours".

Voilà un croquis des plus réalistes. Bien modeste est le commerce des marchandes de sucre de nos marchés. Elles étalent fièrement, sur des gazettes généralement assez propres, pains de sucre, bouteilles de sirop d'érable ou prétendu d'érable, "tire" savoureuse, en un mot, tous les produits de leur industrie, et elles ne manquent pas d'attirer l'attention des passants sur leurs marchandises.

Tantôt un garçonnet se présente, un sou à la main, demandant à acheter une bouchée de "tire" dorée, tantôt un gamin qui passe dérober furtivement un morceau de sucre, diminuant ainsi les maigres bénéfices du petit commerce en plein air.

Trop heureuse sont les bonnes vieilles de nos foires lorsque la Providence amène à leurs étals quelques clients en quête de "provisions sucrées". Il faut les voir alors se trémousser, vanter leurs marchandises et distribuer gratis leurs plus gracieux sourires.

Réussissent-elles à vendre quelques pains de sucre, toutes rayonnantes de joie, elles s'accroupissent sur le seuil en pierre du marché, et elles fredonnent des chansons, comme pour remercier le Créateur qui leur envoie le pain de chaque jour.

Les gens faibles sont les troupes légères de l'armée des méchants; ils font plus de mal que l'armée même.

EPURONS NOTRE LANGUE

GUERRE AUX LOCUTIONS VICIEUSES

APPOINTEMENT. — Est un anglicisme dans le sens de RENDEZ-VOUS, ENGAGEMENT. Au lieu de dire: Avez-vous pris un APPOINTEMENT pour ce soir? dites, par exemple: Avez-vous pris un ENGAGEMENT pour ce soir?

APPOINTER. — Encore un anglicisme dans le sens de DESIGNER, NOMMER, CHOISIR. Ainsi, ne dites pas: Je viens d'être APPOINTE commissaire d'école; mais vous pouvez dire: Je viens d'être NOMMÉ commissaire d'école.

APPROCHANTS (dans les). — Voilà une locution adverbiale vicieuse, trop souvent employée dans le sens des expressions A PEU PRES, EN-

VIRON. Il ne faut pas dire: Cet homme a DANS LES APPROCHANTS de quatre-vingts ans. On peut dire, par exemple: Cet homme a ENVIRON quatre-vingts ans.

A PU PRES. — Trop souvent on entend prononcer cette locution vicieuse au lieu de "A PEU PRES". Ne dites pas: J'ai A PEU PRES soixantepres. Ne dites pas: J'ai A PU PRES soixantepres.

ARCHETTE. — Ne saurait remplacer ARCHET. Au lieu de dire: Cet artiste sait manier l'ARCHETTE, dites: Cet artiste sait manier l'ARCHET.

L'EDUCATEUR.

SOIRÉE DE L'UNION SAINTE-CÉCILE

Les préparatifs de la soirée que l'Union Sainte-Cécile doit donner, le 28 du courant, à la salle du "Cercle Ville-Marie", sont presque terminés, et tout laisse entrevoir un immense succès.

L'Union sera généreusement secondée par de brillants artistes, spécialement par Mlle Blanche-Régine Almeras, musicienne distinguée.

L'élite de la société assistera à cette soirée, qui est sous le haut patronage de M. et Mme F.-D. Monk, de l'Hon. M. et Madame J. I. Tarte, de Sir Wm et Lady Hingston, de M. et Mme R. Forget, de l'Hon. juge St Pierre et Mme St Pierre.

Qu'il suffise de dire que M. J.-J. Goulet sera le directeur artistique de la soirée. Les étudiants assisteront en corps à cette soirée, toute de gala; la galerie leur sera spécialement réservée.

On trouvera des billets chez M. Ed. Archambault, 1686 rue Sainte-Catherine, près de la rue Saint-Denis, où le plan de la salle est déposé.

MYSTÈRE D'OUTRE-TOMBE

Nous attirons spécialement l'attention de nos lecteurs sur le nouveau feuilleton, dont nous commençons aujourd'hui la publication. "MYSTÈRE D'OUTRE-TOMBE", l'œuvre de Jeanne de Lias, est un roman de choix. La beauté des nombreuses illustrations qu'il contient ne le cède en rien à l'élégance du style. Par ses scènes pathétiques, par le mystère qui enveloppe l'action, par ses péripéties inattendues et son intérêt croissant sans cesse jusqu'au dénouement, ce roman comptera parmi les plus captivants publiés jusqu'ici au Canada. L'intrigue d'amour qui s'y rattache est des plus émouvantes. Chacun voudra soulever le voile qui enveloppe "MYSTÈRE D'OUTRE-TOMBE".

ANNALES MONDAINES

En terminant ma dernière chronique, je faisais donc des promesses... de mariage.

Pour peu qu'on ait remarqué l'absence des Annales Mondaines dans les derniers numéros de l'"Album", je gage qu'on aura conclu à une rupture des susdites promesses.

Point il n'en était ainsi, cependant, et me revoilà

d'autant mieux disposée à tenir mes engagements que l'horizon en est tout chargé de mariages.

En effet, il s'en est célébré des nombres, la dernière semaine, et jamais les grandes orgues n'avaient eu tant à chanter de cantates nuptiales que ces jours passés.

Ont été célébrés, ou doivent l'être, d'ici à la fin du mois, l'union de M. Honoré Mercier, fils de feu l'Hon. H. Mercier, avec Mlle Jeanne Fréchette, fille aînée de notre distingué poète-lauréat, puis celle de M. Arthur Laramée, le jeune et brillant avocat, avec Mlle Hortense Desjardins, fille aînée de l'honorable Alphonse Desjardins. Aussi, le 20 de ce mois, le mariage de M. Léopold Fortier, fils de M. J. M. Fortier, manufacturier de cigares, avec Mlle Forestine Bélanger, de la rue Saint-Denis. Disons que ce mariage a eu lieu en grande pompe, à dix heures, à Saint-Louis de France, et que la gentille mariée portait un ravissant costume de drap blanc.

Puis, toujours de la même série, le mariage de M. Antonin Galipault, de Québec, avec Mlle Lamontagne, de la rue Saint-Denis; celui de M. Jos. A. Mercier, Inspecteur des Assurances, avec Mlle Lucile Piché, et celui de M. Gustave de Lorimier, avec Mlle Alice Normand.

* * *

Les vacances de Pâques ont été, comme à l'ordinaire, pour beaucoup de nos Montréalais, prétexte à une jolie fugue vers New-York et autres villes américaines. Parmi ceux qui ont fait le traditionnel voyage, citons au hasard de la mémoire: M. et Mlle Wilson-Smith, Madame Alfred Lyonnais, M. et Madame Chalifoux, de la rue Sherbrooke, M., Mme et Mlle Garon, etc.

* * *

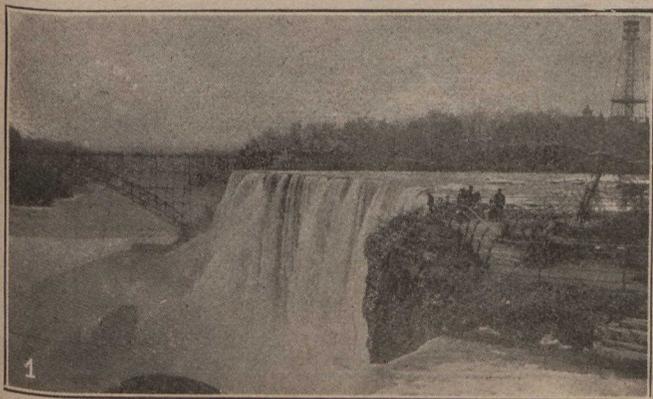
Mlle Dansereau est en visite chez des amis de Toronto.

* * *

On parle beaucoup dans les cercles élégants et "bienfaisants" de la soirée musicale et littéraire qui doit avoir lieu le 30, à l'Institut des Sourdes-Muettes, rue Saint-Denis. Le Père Lalande, qui doit donner une conférence, et des artistes comme Messieurs Lebel, Laurendeau, De Sève et Laliberté, qui doivent s'y faire entendre, constituent de nombreux éléments qui permettent d'augurer d'une assistance aussi nombreuse que choisie.

Tant mieux. Il est bon que les amusements sociaux marchent souvent de pair avec la charité. Celle-ci les élève et les ennoblit.

LAURENTIENNE.



ÉVÈNEMENT UNIQUE

La chute Niagara partiellement détournée de son cours séculaire, lors de la dernière débacle.

1.—Vue du petit volume d'eau de la chute américaine durant l'endiguement occasionné par l'amoncellement des glaces.

2.—Des curieux se promènent sur le lit rocailleux d'une partie de la rivière Niagara dont le cours a été temporairement détourné. Jamais pied humain n'avait encore foulé le lit de cette rivière orageuse.

